



Antiphona 1.0 Teaser, 2022
Installation sonore performative
Extrait vidéo : 00 : 00 : 57

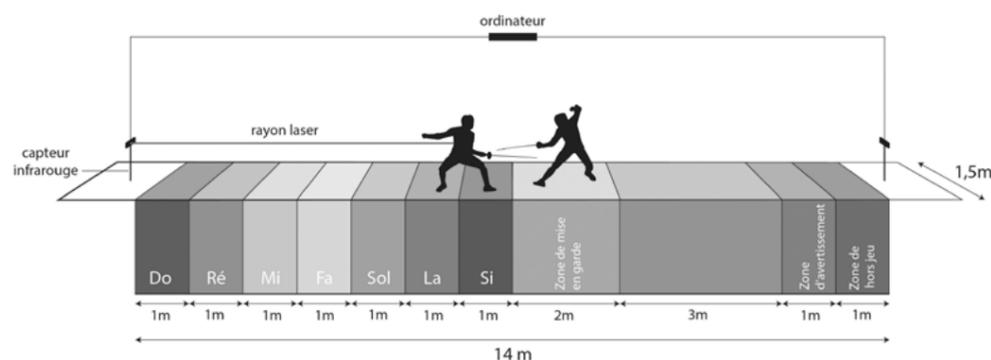
Antiphona 1.0



Antiphona 1.0 - Steinway Piano, 2022
Performance sonore
Enregistrement : 00 : 11 : 45



Antiphona 1.0 - Orchestral Kit, 2022
Performance sonore
Enregistrement : 00 : 11 : 48



Antiphona 1.0, 2022
Croquis vectoriel du dispositif sonore
Installation performative

Biographie

Artiste plasticienne, mon parcours s'inscrit parmi divers champs de l'Art : entre arts visuels, scénographie et médiation. Après l'obtention de mon DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec félicitations du jury en 2015, j'ai poursuivi mes études avec le post-diplôme CÉPIA (Centre d'Étude au Partenariat et à l'Intervention Artistique) à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. Cette formation s'entend comme une préparation à intervenir auprès de publics diversifiés au sein du milieu culturel, institutionnel, scolaire, carcéral, hospitalier et associatif. En 2019, j'ai intégré le programme des « résidences d'artistes en entreprises » – mis en place par le Ministère de la Culture et Mécènes du Sud – par lequel j'ai travaillé en collaboration avec CERTESENS & RCP Design Global (Centre d'Étude et de Recherche sur les Technologies du Sensoriel). La même année, j'ai participé et reçu le Prix Kristal au 64^e Salon de Montrouge. En 2020, j'ai parfait mes recherches avec le LEM (Laboratoire d'Étude du Mouvement) à l'École Jacques Lecoq de Paris. Département scénographique, le LEM se consacre à la recherche dynamique de l'espace et du rythme, à travers la représentation plastique. Cette approche théâtrale du geste et de l'analyse du mouvement dans l'espace, sont transposées dans un langage architectural et scénographique à travers des structures portables, masques, costumes. L'espace, le corps et l'objet sont au cœur de ma pratique artistique.

Mon univers esthétique s'inscrit dans un système de métaphores où les renvois sont permanents et trouvent leur prolongement plastique dans une culture plurielle : mêlant la mythologie grecque à l'athlétisme professionnel, le conte à l'univers domestique, le rituel à l'accessoire chamanique. Au sein de son travail l'imaginaire se mêle à une quête ontologique. Sa forme est aussi celle d'un jeu, une porte d'entrée vers un univers fantasmagorique, sujet à de multiples interprétations et qui ne se réduit pas à un message linéaire. Ainsi, j'envisage mes objets comme des corps hybrides qui ouvrent la possibilité d'un autre, d'un mouvement, d'un ailleurs ou d'un rêve. La manipulation et la préhension de mes œuvres leur insufflent un rôle et une fonction découlant sur une phase performative. La mise en action de l'objet est essentielle car elle vient renforcer son caractère singulier. L'œuvre entre en rapport avec la personne qui la porte ou l'utilise. Ne faisant quasiment aucune captation – exception faite pour mes archives personnelles – je provoque une sorte de rumeur, un écho plus ou moins distordu de ce qui s'est passé, transmis oralement.

Alexandra Riss

En cliquant sur les icônes  et  vous accédez aux documents multimédias.